

ÉTAT DE SANTÉ

SANTÉ MENTALE

## **P**opulation ayant souffert d'un épisode dépressif majeur (12 derniers mois) (2012)

Mise à jour Décembre 2013

### **DÉFINITION**

**Proportion** : Proportion du nombre de personnes à domicile, âgées de 15 ans et plus, ayant souffert d'un épisode dépressif majeur au cours des 12 mois précédant l'enquête par rapport à l'ensemble de la population à domicile, âgée de 15 ans et plus. Un épisode dépressif majeur se caractérise par au moins une période de deux semaines ou plus durant lesquelles persiste une humeur dépressive ou une perte d'intérêt ou de plaisir pour presque toutes les activités normales, associée à des symptômes tels qu'une réduction de l'énergie, un changement du sommeil et de l'appétit, des difficultés à se concentrer et un sentiment de culpabilité, de désespoir ou des idées suicidaires.

**Nombre estimé** : Application du taux provincial à la population âgée de 15 ans et plus de la région pour obtenir un nombre estimé de personnes. À noter que ces estimations sont arrondies à la centaine la plus proche.

### **SOURCES**

Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) - Santé mentale, 2012.

Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec, estimations démographiques pour l'année 2012 produites en février 2013.

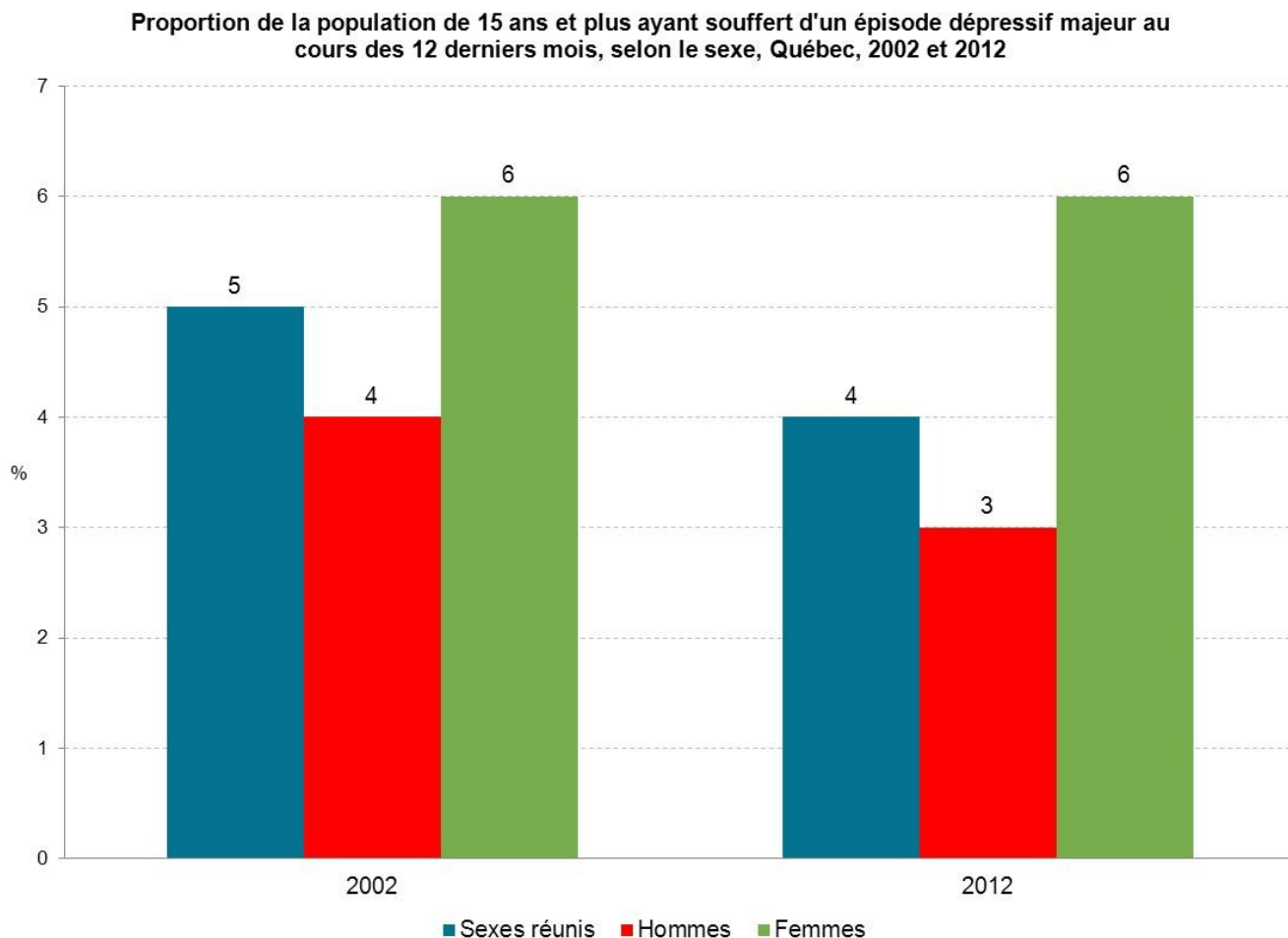
## Population ayant souffert d'un épisode dépressif majeur au cours des 12 derniers mois (2012)

Territoires	Population de 15 ans et plus					
	Sexes réunis		Hommes		Femmes	
	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%
Région Abitibi-Témiscamingue	4 900	n.d.	1 900	n.d.	3 600	n.d.
Québec	291 600	4	100 300	3	191 300	6

N<sup>e</sup> Nombre estimé

n.d. Donnée non disponible

## ÉVOLUTION DANS LE TEMPS



3

### SOURCE :

Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) - Santé mentale, 2002 et 2012.

### FAITS SAILLANTS

En 2012 au Québec, 4 % des personnes de 15 ans ou plus ont souffert d'un épisode dépressif majeur au cours des 12 derniers mois. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans cette situation, soit 6 % contre 3 %. Les données de 2012 se comparent à celles de 2002, les écarts n'étant pas significatifs statistiquement. En posant l'hypothèse que le portrait en Abitibi-Témiscamingue ne diffère pas de celui du Québec, on estime que près de 5 000 personnes auraient souffert d'un épisode dépressif majeur en 2012, soit un peu moins de 2 000 hommes et plus de 3 000 femmes.